

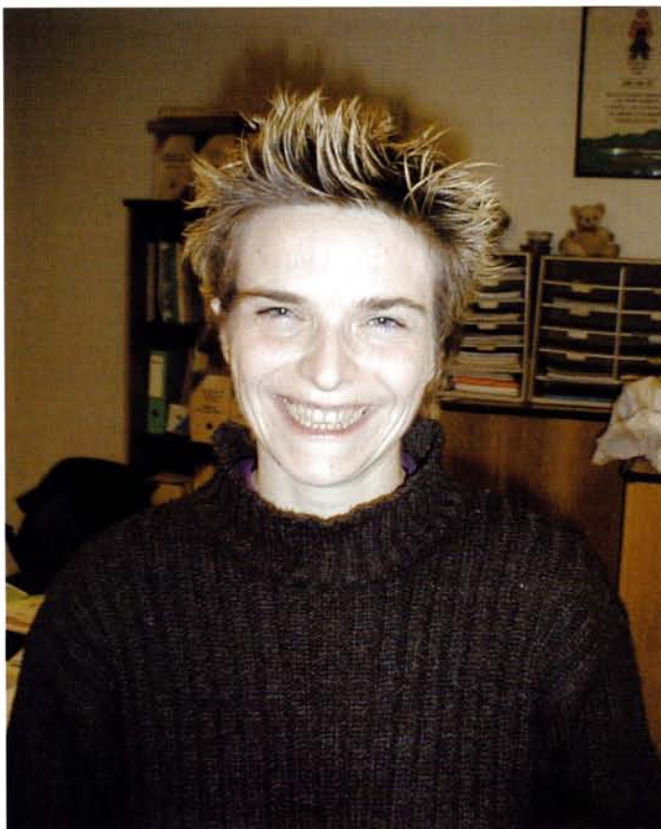
Anne Vanet

Spécialisée dans le soutien aux enfants séropositifs et à leurs familles, l'association Sol en si a failli disparaître il y a quelques mois. Avec un budget plus réduit, mais sur de nouvelles bases, Sol en si s'est choisi une nouvelle présidente, Anne Vanet. Rencontre avec une âme forte.

Sol en si a traversé une grave crise, qui a duré presque deux ans... Oui, mais la reprise de l'association est amorcée.

Nous avons la chance de pouvoir mobiliser 100 volontaires en Île-de-France, et une cinquantaine en région Paca, principalement à Marseille. Dans la région parisienne, nous nous sommes recentrés sur Bobigny, où nous disposons d'une maison d'accueil pour 20 enfants, séropositifs ou non. Nous prenons surtout en charge des familles de migrants, qui, en plus du sida, sont aussi touchées par la précarité. Nous leur offrons une halte garderie, des familles «relais d'urgence» qui accueillent les enfants quand les parents sont à l'hôpital, ainsi qu'une aide médicale, sociale et psychologique. La Seine-Saint-Denis est le deuxième département français le plus touché par le sida. À Marseille, notre activité a été un peu moins bouleversée par la crise vécue par l'association. Dans la cité phocéenne, Sol en si prend surtout en charge des usagers de drogue.

Légalement, comment se passe cette reprise? Depuis le 3 mai 2001, nous sommes en redressement judiciaire. Depuis le 11 janvier dernier, le tribunal a accepté le plan de reprise et les projets de la nouvelle équipe que je dirige. D'ici six à neuf mois, la situation financière de l'association devrait être complètement assainie. Nous avons beaucoup de dettes, c'est vrai, mais l'actif foncier de Sol en si peut les éponger. Le redressement judiciaire devrait être terminé à la fin de l'année 2002.



«D'ICI SIX À NEUF MOIS, LA SITUATION FINANCIÈRE DE SOL EN SI DEVRAIT ÊTRE COMPLÈTEMENT ASSAINIE.»

France avec un ou plusieurs de leurs membres qui sont séropositifs. Nous avons aussi des enfants séropositifs qui ont grandi, ils ont 15 ans maintenant. Ce sont d'autres demandes auxquelles nous devons répondre. C'est l'un des objectifs de la nouvelle équipe, mise en place pour mieux faire face aux nouveaux enjeux de l'épidémie. ● PROPOS RECUEILLIS PAR DIDIER LESTRADE PHOTO DR

Le moral est-il revenu parmi les membres de l'association? On est passé très près de la catastrophe. L'été dernier, par exemple, a été très difficile. La nouvelle équipe a suscité un espoir fou, après une période si longue de crise interne. Aujourd'hui, il y a une vraie entente entre les salariés et les volontaires. Les volontaires administratifs ont la même formation que ceux qui sont sur le terrain. Le recrutement va apporter du sang neuf et nous en avons besoin car il y a énormément de travail. On va se reconstruire petit à petit.

Pendant plusieurs années, les opérations de collecte à travers la vente de disques avaient très bien marché... Oui, les artistes nous ont beaucoup aidé depuis dix ans. La crise de l'association a éprouvé tout le monde, aussi bien les chanteurs que le public. Mais Zazie est toujours leader dans ces projets, et une nouvelle opération musicale devrait bientôt voir le jour.

Comment a évolué Sol en si depuis l'arrivée des multithérapies? De moins en moins d'enfants naissent séropositifs, grâce à la prévention de la transmission mère-enfant (TMF). La prévalence est de 1% en France, contre 10% en Afrique. Nous suivons maintenant des familles qui arrivent en